

Minc, soutien de Macron, tire la sonnette d'alarme : trop d'inégalités, ça va péter !

écrit par Christine Tasin | 11 juillet 2018



Panique chez les soutiens de Macron : « *trop d'inégalités, on risque l'insurrection* »

Et ces soutiens ne sont pas n'importe qui, Alain Minc et Olivier Blanchard, respectivement économiste libéral et ancien chef économiste du FMI...

Intéressant article de RT à lire ci-dessous. Si on en croit les apôtres du mondialisme, soutiens indéfectibles de Macron... ça va péter.

Non pas à cause de l'immigration, de l'islam, du chômage, de l'insécurité... Mais à cause des inégalités.

Quand, dans la bouche de libéraux adeptes de la concurrence libre et non faussée on trouve ces phrases :

«En Europe, les « 1% » reçoivent 8% du revenu [...] Une telle inégalité est insoutenable.

L'ouverture totale des économies, sur le marché des biens comme sur le marché des capitaux, n'est peut-être pas la

meilleure des options»,

Cela a un petit air de 1789 à savourer, non ?

Je dirais même plus, ça va péter, à cause de l'islam, de l'immigration, de l'insécurité, de la disparition de notre identité... et aussi à cause des inégalités.

Toutes les inégalités, y compris celles que ni Minc ni Macron ne veulent voir, celles liées à la préférence étrangère en France. La discrimination positive qui se traduit par l'embauche de gens issus de la diversité dans nombre d'emplois (sécurité) et d'entreprises d'Etat, sans parler de la police... L'AME qui permet aux illégaux d'obtenir soins dentaires et lunetterie interdit à nos sans-dents, logement en HLM, justice d'une complaisance inouïe à l'égard des autres et d'une rigueur stalinienne pour les nôtres...

Oui, ça va péter...

«On risque l'insurrection» : des soutiens d'Emmanuel Macron alertent sur les inégalités

L'économiste libéral Alain Minc et l'ex-chef économiste du FMI Olivier Blanchard, qui ont par le passé affirmé leur soutien à Emmanuel Macron, tirent la sonnette d'alarme sur l'état des inégalités. «On risque l'insurrection», s'inquiète le premier.

Il s'agissait pourtant d'un soutien de la première heure pour le candidat Macron. Mais, dans une interview accordée à [Libération](#) et publiée le 9 juillet, l'économiste libéral Alain Minc met en garde le président : «En tout état de cause, on ne peut pas continuer comme cela, l'inégalité est trop forte. On risque l'insurrection.» Et il précise : «En Europe, les « 1% » reçoivent 8% du revenu [...] Une telle inégalité est insoutenable. Mais si l'on cherche à y remédier par les

mécanismes classiques de la redistribution égalitaire, on a besoin de sommes énormes, qui seront prélevées sur la classe moyenne, ce qui n'est guère plus satisfaisant [...] Il faut instaurer le principe de l'équité : réserver la redistribution à ceux qui en ont le plus besoin en révisant les méthodes de l'Etat-providence. Quant aux salariés, ils doivent bénéficier d'un partage du capital, sous la forme d'une distribution d'actions qui leur garantit un patrimoine.»

Les élites politiques et économiques sont coupables de ne pas s'être assez préoccupées de la montée des inégalités

N'évoquant pas directement Emmanuel Macron, mais «les élites», l'ancien chef économiste du Fonds monétaire international (FMI), Olivier Blanchard, cité par [Le Monde](#), estimait également le 6 juillet lors des Rencontres économiques d'Aix-en-Provence, que *«d'une certaine façon, les élites politiques et économiques sont coupables de ne pas s'être assez préoccupées de la montée des inégalités»* et *qu'elles ont «trop fait confiance au capitalisme et au « consensus de Washington », selon lequel le marché serait toujours bon»*. Le consensus de Washington est un corpus de mesures d'inspiration libérale appliquées aux économies en difficulté face à leur dette.

[#Macron](#), président des riches ? Ces cinq phrases jugées arrogantes qui ont fait scandale □ <https://t.co/eGkjA44yyS>
pic.twitter.com/FNhgt9tS8P

– RT France (@RTenfrançais) [7 mai 2018](#)

Olivier Blanchard, économiste du Peterson Institute de Washington qui s'était lui-même déclaré «macroniste» en novembre 2017 dans une interview accordée au [Figaro](#) où il se félicitait des réformes engagées par le chef de l'Etat, ajoute que les effets collatéraux du capitalisme *«n'ont pas été corrigés par la redistribution ou l'aide à la reconversion pour les salariés»*. **«L'ouverture totale des économies, sur le**

marché des biens comme sur le marché des capitaux, n'est peut-être pas la meilleure des options», renchérit-il. L'analyse sombre de cet économiste de premier plan et à l'envergure internationale, qui exprimait notamment ses inquiétudes pour l'avenir de la monnaie unique européenne, résonne comme un avertissement aux gouvernants des Etats membres de l'Union européenne : «**Le véritable danger est aujourd'hui de nature politique.**»

<https://français.rt.com/france/52300-on-risque-insurrection-soutiens-emmanuel-macron-alerte-inegalites>